

Axelle Fanyo : voix et présence



Publié le 8 août 2023 - N° 313

L’horizon se rapproche : Axelle Fanyo endosse pour la première fois cette saison le rôle-titre de *Tosca* de Puccini, au Théâtre impérial de Compiègne où elle est artiste en résidence.

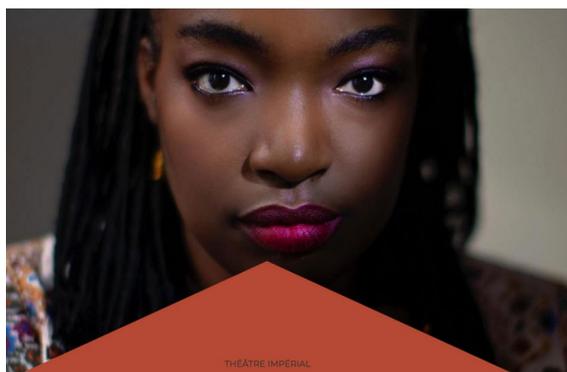
Cette étape importante, partagée avec le metteur en scène Florent Siaud et la compagnie Les Frivolités Parisiennes, arrive alors que la jeune soprano s’est bâtie une personnalité vocale et une présence théâtrale reconnues par la critique et recherchées par les musiciens. Le chef Esa-Pekka Salonen, qui l’avait dirigée en septembre 2022 dans *La Damaizelle élue* de Debussy avec l’Orchestre de Paris, l’a ainsi invitée en juin dernier à San Francisco pour une production d’*Adriana Mater* de Kaija Saariaho, mise en espace par Peter Sellars. Là encore, les critiques ont souligné l’aisance et la clarté de la voix ainsi que la justesse de la diction : deux qualités qui rendent ses personnages vivants et captivants.

L’intérêt dramatique du récital

Sans brûler les étapes, Axelle Fanyo s’est donné le temps d’aborder les « grands rôles » sur scène. La construction de la voix, sa capacité à donner du sens au texte se forment idéalement dans l’exercice du récital. Axelle Fanyo le pratique par goût autant que par une nécessité bien comprise. Lauréate en 2021 du Concours Nadia et Lili Boulanger et de l’Académie Orsay-Royaumont avec le pianiste Adriano Stampanato, elle montrait tout l’intérêt dramatique du travail sur les mélodies de Debussy, Duparc, Copland ou Brahms. Dans le cadre de la série « Rising Stars », Axelle Fanyo se produira sur les grandes scènes européennes au côté du pianiste Kunal Lahiry (dont le 15 avril à la Cité de la musique). Quant à la scène, elle l’aborde avec des projets originaux, comme *Les Aventures du Baron de Münchhausen*, mis en scène par Patrice Thibaud et dirigé par Hervé Niquet, ou *We are eternal* avec Opera Fuoco, d’après la vie et l’œuvre de Lorenzo Da Ponte. Elle sera, en septembre, la récitante de *L’Histoire du soldat* de Stravinsky, avec les musiciens de l’Orchestre de Paris. Une voix qui se dessine des horizons multiples.

Jean-Guillaume Lebrun

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)



Davantage encore que Carmen et La Traviata, l'opéra Tosca de Puccini est le plus populaire, représenté partout dans le monde et par les plus grands chanteurs. Le Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne en propose une nouvelle production conçue par le metteur en scène Florent Siaud.

Créée à Rome en 1900, d'après la pièce de Victorien Sardou, Tosca de Puccini allie tableaux collectifs saisissants (finale Te Deum de l'acte I) et tragédie passionnelle laquelle scelle jusqu'à la mort, les 3 protagonistes : la cantatrice Tosca, son amant le peintre Mario, et l'ignoble baron Scarpia, préfet de Rome et chef de la police, dévoré par une terrifiante jalousie. Aucun n'en réchappera.

À Compiègne, le trio interprété par Axelle Fanyo (portrait ci contre), Christian Helmer et Thomas Bettinger relève les défis multiples d'une action à la fois intime et spectaculaire, jusque dans l'ultime scène. Les spectateurs retrouvent ainsi Florent Siaud qui depuis La Tragédie de Carmen (2019) poursuit sa réflexion sur les grandes figures féminines de l'opéra dans un style épuré et incandescent. Au centre du drame, jaillit comme un diamant brut, l'ardente ferveur de Tosca dans sa prière de l'acte II : « *Vissi d'arte, vissi d'amore* »... J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour, [...] j'ai donné mes chants aux étoiles pour embellir les cieux...

SURRÉALISME ET LUNE NOIRE... « Dans un surréalisme inquiétant, où les images mentales cohabitent avec les corps tirillés et des arcades labyrinthiques inspirées de l'univers de Giorgio di Chirico, une atmosphère crépusculaire vient raconter la fin d'un monde teinté de fantômes, de lune noire et de fatalité indomptable » (texte de présentation de la production par le Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne.

Théâtre Impérial de Compiègne
vendredi 10 novembre 2023 - 20h30
samedi 11 novembre 2023 - 20h30

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne :
<http://www.theatresdecompiègne.com/tosca-457>

CRITIQUE opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 10 nov 2023. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo, Christian Helmer... Alexandra Cravero / Florent Siaud



Florent Siaud signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et même d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang.

Les manipulations et le cynisme le plus abject et l'hypocrisie sadique foudroient le cœur de deux artistes libertaires et amoureux. L'homme de théâtre soigne le relief de chaque protagoniste, les plaçant pour leur air majeur, seuls sans décors, derrière le rideau de scène comme exposés aux spectateurs [ainsi Scarpia dans la conclusion du I à l'église ; puis Tosca et sa saisissante adresse à la fin du II], grands moment de théâtre.

Prise de rôle à l'Opéra de Compiègne

Fragile, incandescente, éruptive, la Tosca captivante d'Axelle Fanyo



Tosca par Axelle Fanyo au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne – Photos © Nicolas Descoteaux 2023

S'affirme alors la justesse d'un jeu d'acteurs millimétré où chaque regard, chaque port de tête, chaque geste signifie avec subtilité les sentiments qui jaillissent et submergent... En cela **Eric Rouchaud**, directeur du Théâtre Impérial-Opéra de Compiègne, a eu bien raison de choisir la soprano **Axelle Fanyo** : voix corsée, harmoniquement riche et somptueuse, idéalement puissante que porte un tempérament d'actrice éruptive [ses aigus à pleine voix, volcaniques] heureusement canalisé, voire ciselé par l'intuition très juste du metteur en scène québécois.

En résulte une Tosca comme rarement : intense, ardente, profonde, juvénile porteuse d'une candeur lumineuse au I, dont peu à peu l'immense joie de vivre est fauchée par sa rencontre avec le baron Scarpia ; ce dernier est incarné par **Christian Helmer**, qui sous la direction de Florent Siaud, trouve la posture et les gestes du parfait dégueulasse, rien que tyrannique dont le goût de la possession, la passion de la cruauté retrouvent une sorte d'innocence lui aussi qui lui permet de jouer avec sa victime comme le fauve avec sa proie. C'est d'ailleurs tout le génie du « Vissi d'arte, vissi d'amore... », grand moment émotionnel réussi vocalement par Axelle Fanyo, mais aussi tableau d'une sobre beauté, terrifiante et fascinante, où la chanteuse agenouillée, en prière est observée, analysée, décortiquée par un Scarpia libidineux, allongé auprès d'elle... Trop heureux et qui jouit amusé, en silence, bienheureux de la voir autant souffrir. À ce moment de l'action, ces deux corps statiques marquent le combat qui s'accomplit ; la trouvaille est d'une justesse géniale. Économe et surexpressive.

La tension qui émane de la scène synthétise la force globale du spectacle où la suggestion est le meilleur vecteur de l'intensité comme de la profondeur.

La trajectoire de cette Tosca dont le spectateur suit chaque passage émotionnel de la joie et du jeu à la souffrance la plus bouleversante reste mémorable : **Axelle Fanyo lui insuffle une énergie et une sincérité que l'on a rarement écouté et vu sur scène**. Non seulement la jeune diva joue avec la puissance de son instrument mais aussi avec sa jeunesse, sa fraîcheur voire son impulsivité ; dans le contrôle et la palette des sentiments exprimés, elle façonne sa trajectoire comme une actrice née, entre aisance, précision, finesse. Parfois manque-t-il la tenue de certains aigus filés... Mais gageons que l'interprète puise encore dans son formidable imaginaire et son souci de sobriété, une maîtrise vocale et expressive encore plus aboutie. C'est en tout point, une éblouissante incarnation qu'il faudrait suivre à chaque date de la tournée qui s'annonce.

À ses côtés, le Mario de **Thomas Bettinger** ne partage pas hélas la même urgence dramatique de sa consœur mais le sacristain de Mathieu Gourlet se distingue plus nettement par la projection naturelle de sa superbe voix basse qu'il articule avec un sens de la situation impeccable. C'est lui aussi un nouveau tempérament à suivre.

En fosse, **Les Frivolités Parisiennes** assurent leur partie avec panache et intensité, la cheffe **Alexandra Cravero** obtient le maximum d'un effectif resserré comme la partition [à laquelle ont été retirés certains débuts d'acte dont le plus célèbre matin dans la campagne romaine qui ouvre le III et son chant du jeune pâtre]. Idem pour les chœurs absents sur le plateau mais qui ont été enregistrés puis combinés au spectacle.

Le parti était annoncé, il est assumé et sert le but visé : offrir une version mobile, chambriste, sans entracte, facilement adaptable que peuvent accueillir les scènes et théâtres qui ne sont pas des maisons d'opéra. La production contribue ainsi à l'accessibilité et la démocratisation du genre. La formule est d'autant plus convaincante que sur le plan artistique, malgré ses coupures, le drame de Puccini n'a rien perdu de sa force ; pour nous l'acte II étant l'épisode le plus cohérent filant comme une descente aux enfers.

Avec Tosca, le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne inaugure son festival En voix ! 2023 [6eme édition, du 10 nov au 22 décembre 2023], soit près de 18 spectacles et 53 représentations qui rayonnent partout dans les 5 départements de la région des Hauts de France, permettant l'accès de l'art lyrique et choral, au plus large public, ce dans toutes les formes.

Prochaines dates de la tournée à suivre :

Opéra de Reims les 9 et 10 décembre 2023 ...

ENTRETIEN avec **ÉRIC ROUCHAUD**, directeur général et artistique du Théâtre/Opéra Impérial de **COMPIEGNE** et de l'Espace Jean Legendre, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024



Singularité du [Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne](#), rayonnement sur le territoire du Festival En Voix!, accompagnement des jeunes talents dont la plupart sont en résidence (tels Axelle Fanyo, Romain Dayez...), ... Éric Rouchaud, directeur général et artistique détaille les volets artistiques pluriels et complémentaires qui font de Compiègne à travers ses 2 théâtres, une pépinière culturelle unique dont l'équation particulière pourrait bien être de fusionner excellence, émergence, large diffusion, réinvention...

CLASSIQUENEWS : En quelques mots qu'est ce qui singularise le Théâtre Impérial des autres scènes lyriques et musicales?

ÉRIC ROUCHAUD : Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, au-delà de sa programmation et de ses actions culturelles, produit et coproduit des opéras et des spectacles lyriques pour être diffusés largement en tournée sur des scènes lyriques mais aussi pluridisciplinaires. D'ailleurs, il est lui-même associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, scène pluridisciplinaire de Compiègne, lieu de dialogue de tous les arts que ce soit du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique et des arts visuels. En outre, il rayonne à l'échelle des Hauts-de-France avec son Festival d'art lyrique et de chant choral En voix !, seul festival en France dans ce domaine artistique à l'échelle d'une région.

CLASSIQUENEWS : **Quel est l'enjeu du festival En voix !, sur le plan artistique et dans le travail auprès des publics ?**

ÉRIC ROUCHAUD : La vocation du Festival En voix !, porté par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, est de faire connaître, faciliter l'accès et partager l'art lyrique et choral auprès d'un large public en allant à sa rencontre sur les cinq départements des Hauts-de-France, notamment dans des petites communes où l'offre lyrique est rare ou inexistante. Grâce au soutien de nos partenaires, plusieurs artistes lyriques et ensembles vocaux de haut niveau sillonnent la région en interprétant leurs programmes dans cinq communes en moyenne, durant un peu plus d'un mois. Nous avons également mis en place des Brigades vocales qui vont travailler avec des chorales amateurs des territoires, approfondir les différents aspects d'un ensemble vocal et se produire avec elles. La 6ème édition aura lieu du 10 novembre au 22 décembre 2023 avec 18 spectacles, 58 représentations en 43 jours. Nous faisons ainsi en sorte que les artistes que nous produisons ou programmons puissent diffuser leurs programmes plus largement, en série dans la région, sur une période donnée.

CLASSIQUENEWS : **Vous accompagnez en particulier l'émergence des jeunes chanteurs... Comment cela se manifeste-t-il pour la saison nouvelle ?**

ÉRIC ROUCHAUD : Depuis longtemps, le Théâtre Impérial repère, accompagne et soutient de nouveaux talents en les accueillant en résidence, en produisant leur spectacle ou en les intégrant à ses productions lyriques voire même en les invitant à travailler ensemble avec les compagnies instrumentales et lyriques associées. Ils développent ainsi leur répertoire, révèlent leurs talents en confiance chez nous. La soprano Axelle Fanyo est en résidence et se produira dans notre nouvelle production de Tosca à Compiègne (NDLR : à l'affiche les 10 et 11 novembre 2023) et en tournée ainsi qu'en récital sur un programme Weil, Poulenc, Schönberg et Bolcom. Le baryton Romain Dayez sera lui aussi en récital durant le Festival En voix !, ainsi que dans une opérette d'Offenbach Les deux pêcheurs et enfin incarnera un ange dans la création de l'opéra Les Ailes du désir. Et durant toute la saison, d'autres jeunes chanteurs sont invités en concert ou dans nos productions et coproductions lyriques comme Mathieu Gourlet, Angélique Boudeville, Amélie Tatti et bien d'autres. Nombre des jeunes artistes qui sont accompagnés par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne voient par la suite se développer leur carrière nationalement et internationalement. C'est aussi le cas des ensembles vocaux et instrumentaux qui ont été ou qui sont en résidence chez nous, comme l'ensemble Aedes, La Tempête, les Frivolités parisiennes, Miroirs étendus...

CLASSIQUENEWS : **Quelles seraient la ou les deux productions emblématiques de la saison 2023 – 2024 ? Et pour quels aspects ?**

ÉRIC ROUCHAUD : 6 opéras et spectacles lyriques seront présentés durant la saison, dont la plupart sont produits ou coproduits par notre maison.

J'évoquais notre nouvelle production de Tosca : c'est en effet non seulement l'occasion pour notre public d'entendre une grande œuvre du répertoire jamais jouée à Compiègne mais aussi de créer, en coproduction avec l'Opéra de Reims, une version plus intimiste et théâtrale en mesure d'être diffusée en tournée durant au moins deux saisons sur des scènes pluridisciplinaires. Cette production va réunir des interprètes remarquables avec des artistes associés à notre théâtre dont le metteur en scène Florent Siaud et l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.

Autre production importante cette saison : la création d'un nouvel opéra confiée au compositeur Othman Louati, Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders produit par la co[opéra]tive dont le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne est l'un des membres fondateurs. Là encore, nous produisons pour diffuser largement l'opéra dans de nombreux théâtres lyriques ou non, et renforcer l'accès, le désir et le plaisir de l'art lyrique.

Notre coproduction de La Flûte enchantée portée par le Théâtre des Champs-Élysées sera également un grand moment : une mise en scène signée par Cédric Klapish qui se saisit pour la première fois d'un ouvrage lyrique, une distribution exceptionnelle et l'orchestre Les Siècles régulièrement invité à Compiègne...

CLASSIQUENEWS : **Pour l'avenir avez-vous des projets encore à l'amorce dont vous aimeriez qu'ils prennent de l'ampleur ?**

ÉRIC ROUCHAUD : Plusieurs projets sont encore en gestation, comme une nouvelle commande à un compositeur, qui devrait aboutir à une production en association avec d'autres théâtres. Dans le prolongement de l'événement Solstice que nous préparons toute la saison avec la compagnie en résidence La Tempête de Simon-Pierre Bestion permettant d'associer sur scène différents artistes et publics, je souhaite également pouvoir inciter et donner l'occasion à divers ensembles, compagnies et artistes d'imaginer, d'inventer de nouvelles formes de spectacles, renouvelant la perception par le public du spectacle lyrique ou musical, mais cela nécessite une progression de nos moyens qui sont encore trop limités actuellement.

CLASSIQUENEWS : **Sur le plan des abonnements et sur l'offre billetterie en général, avez-vous noté des changements dans le comportement des publics ?**

ÉRIC ROUCHAUD : Cette saison démarre très bien, encore mieux que les saisons précédentes. Nous remarquons un fort intérêt pour les différents programmes que nous proposons avec une reprise à la hausse des abonnements et une demande en billetterie très encourageante. Certains se décident davantage dans les jours qui précèdent les représentations mais beaucoup réservent à l'avance pour ne pas se retrouver trop tardivement sans place. Les fidèles sont de plus en plus fidèles et de nouveaux publics les rejoignent.

Propos recueillis en octobre 2023

L'agenda...

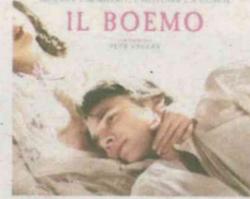
- Mercredi 8 novembre
- Médiathèque - Choisy-au-Bac **L'heure du conte**
À 10h pour les 3/5 ans - À 11h pour les 6/8 ans.
- Espace Culturel M. Hervé - La Croix Saint Ouen
- Atelier bébés lecteurs de 10h à 11h** - Lectures pour les tout-petits
- Jeux de société sur les contes de 14h à 18h**
- Bibliothèque Jacques Mourichon - Compiègne
- Atelier scientifique jeunesse avec les étudiants de l'ESCOM**
De 14h30 à 16h30
- Médiathèque - Jaux - Expo « Le loup, une drôle d'histoire »
- Jeudi 9 novembre
- Monument aux morts place Saint-Jacques - Compiègne
- 53e anniversaire de la mort du Général de Gaulle à 10h30**
À 18h : Monument aux morts - Venette
- Église Saint-Andrew - Compiègne
- « Les femmes pendant la guerre de 14-18 » à 19h30
- Salle des fêtes - Saint-Sauveur
- « Du riffifi chez la comtesse » à 20h30 - Théâtre
- Vendredi 10 novembre
- Hippodrome du Putois, av. du Baron de Souffrait - Compiègne
- Courses hippiques**

- Bibliothèque Saint-Corneille - Compiègne
- La nouvelle vague en cinq courts-métrages à 20h15**
- Médiathèque - Saint-Sauveur - **Soirée jeux de société à 20h30**
- Les 11 et 12 novembre
- Salle Marcel Guérin - Margny-lès-Compiègne
- 12e salon des Arts** samedi de 14h à 19h - dimanche de 10h à 18h
- Salle intercommunale G. Schott La Croix Saint Ouen
- Loto** - Samedi à partir de 18h30 - Dimanche à partir de 12h30
- Dimanche 12 novembre
- Salle des Fêtes - Le Meux - **Bourse aux jouets de 10h à 17h**
- Salle des Fêtes - Venette - **Bourse aux jouets à partir de 10h**
- Salle des Fêtes - Armancourt - **Thé dansant**
- Église st Andrew - Compiègne - **Et viens cahnter avec la chorale de Clairoix pour un goûter-concert à 17h**
- Entrée : 4€. Crêpes et boissons.
- Du 13 au 25 novembre
- Hall de l'Hôtel de Ville de Compiègne
- Expo «Droits de l'enfant»**
- Mardi 14 novembre
- Salle des Fêtes - Le Meux - **Contes d'Automne à 20h**

Majestic

Du 14 au 22 novembre

22e festival du film



Pour sa 22e édition, le Festival du film de Compiègne évoquera des moments, des figures, de l'histoire européenne ou de pays plus lointains.

Mardi 14 novembre, film d'ouverture "Il Boemo" à 20h en présence du réalisateur. Venez masqués comme à Venise.

Théâtre Impérial

Vendredi 10 et samedi 11 novembre à 20h30 - Opéra

Tosca



Drame mythique et populaire, bouleversant d'intensité théâtrale, Tosca demeure un grand chef-d'œuvre magnétique. Le Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne réunit pour cette nouvelle production une formidable distribution dans une mise en scène inspirée, confiée à Florent Siaud.

Ziquodrome

Jeudi 16 novembre - 20h30

Guillaume Perret -YMNK

A l'occasion du Festival Haute Fréquence, Guillaume Perret, un musicien hors norme sera au Ziquodrome. Son jazz fusionne avec des influences tribales pour aboutir à une techno polyrythmique captivante.

En ouverture, découvrez YMNK, qui vous transportera dans un



univers électro-pop des années 80. Multi-instrumentiste passionné, il crée une expérience live surprenante avec des riffs de guitare et de synthés qu'il conçoit et fabrique lui-même.

MAJESTIC

Programme de la semaine

AVANT PREMIERE :

- **GUEULES NOIRES** - (1h43 / INT. -12ans) - VF - sam 21h.
- **HUNGER GAMES: LA BALLADE DU SERPENT ET DE L'OISEAU CHANTEUR** - (2h37) - VF - mar 20h.

- **L'ABBÉ PIERRE - UNE VIE DE COMBATS** - (2h18) - VF - mer, jeu, dim, lun, mar 13h30, 16h25, 17h40, 20h (+ dim 10h30) - ven, sam 13h30, 16h25, 17h40, 19h30, 22h.
- **LA PASSION DE DODIN BOUFFANT** - (2h25) - VF - mer, jeu, ven, sam 13h30, 16h20, 19h45 - dim, lun 13h30, 16h20, 19h45 (+ 10h30) - mar 13h30, 16h20.
- **THE MARVELS** - (1h45) - VF **3D ICE ATMOS** - jeu 18h20. VF **ATMOS** - mer, jeu, dim, lun 13h15, 15h35, 17h55, 20h15 (sauf jeu 20h15 / + dim 10h30) - ven, sam 13h, 15h20, 17h40, 20h, 22h20 - mar 18h, 20h20. VF **ICE ATMOS** - mer, jeu, dim, lun, mar 14h, 16h10, 18h20, 20h30 (sauf jeu 20h30 / + dim 10h45) - ven, sam 13h45, 15h55, 18h05, 20h15, 22h25. **VOST ATMOS** - jeu 20h15.
- **FIVE NIGHTS AT FREDDY'S** - (1h50 / INT. -12ans) - VF - mer, jeu, ven, sam, dim, lun 13h, 15h30, 18h, 20h30 (+ ven, sam 22h / + dim 10h30) - mar 13h, 15h30.
- **SIMPLE COMME SYLVAIN** - (1h50) - VF - tous les jours 13h, 15h20, 20h35 (+ dim 10h30).
- **MONSIEUR, LE MAIRE** - (1h43) - VF - tous les jours 15h45, 18h.
- **FLO** - (2h11) - VF - tous les jours 13h, 20h15.
- **LE GARÇON ET LE HÉRON** - (2h04) - VF - mer, jeu, dim, lun, mar 13h, 15h35, 17h40 (+dim 10h20 / + dim, lun, mar 20h15) - ven 13h, 15h35, 17h25, 20h15 - sam 13h, 15h35, 17h10, 19h45. **VOST** - mer, jeu 20h15.
- **INESTIMABLE** - (1h33) - VF - mer, jeu, dim, lun, mar 13h15, 18h10 - ven 13h, 18h10 - sam 13h, 15h05.
- **COMPLÈTEMENT CRAMÉ !** - (1h40) - VF - mer, jeu, dim, lun, mar 15h20, 20h15 - ven 15h05, 20h, 22h20 - sam 18h15, 22h20.
- **3 JOURS MAX** - (1h30) - VF - tous les jours 14h, 16h, 18h, 20h (+ ven, sam 22h25 / + dim 10h30).
- **SAW X** - (1h58 / INT. -16 ans) - VF - mer, sam, lun, mar 15h20, 17h50, 20h20 (+ sam 22h20) jeu 17h50, 20h20 - ven 15h30, 18h, 20h30, 22h20 - dim 15h20, 17h50.
- **SECOND TOUR** - (1h35) - VF - mer, ven, sam, dim 17h40, 19h50 - jeu, lun 18h20, 20h30 - mar 15h40.
- **KATAK, LE BRAVE BÉLUGA** - (1h20) - VF - mer, sam, dim 13h30 (+ dim 10h30).
- **THE OLD OAK** - (1h53) - VO - jeu 15h55 - ven 14h - dim 10h30 - mar 13h15.
- **SACERDOCE** - (1h24) - VF - jeu 13h45 - mar 20h.
- **LES TROLLS 3** - (1h32) - VF - mer, sam, dim 13h30, 15h35 (+ dim 10h30).
- **UNE ANNÉE DIFFICILE** - (1h59) - VF - jeu 13h15 - ven, lun, mar 14h.
- **KILLERS OF THE FLOWER MOON** - (3h26 / AVERT. TOUT PUBLIC) - VF - tous les jours 13h15, 19h30 (sauf jeu 19h30) - **VOST** - jeu 19h30.
- **MARIE-LINE ET SON JUGE** - (1h43) - VF - ven 13h15 - dim 10h30.
- **L'EXORCISTE - DÉVOTION** - (1h51 / INT. -12 ans) - VF - mer, sam, dim, lun, mar 17h30, 20h05 (+ sam 22h30) - jeu 18h05, 20h30 - ven 17h30, 19h55, 22h20.
- **LA PAT PATROUILLE : LA SUPER PATROUILLE LE FILM** - (1h32) - VF - mer, sam, dim 13h30, 15h35, 17h15 (+ dim 10h30) - jeu, ven, lun, mar 17h15.
- **LE RÉGNE ANIMAL** - (2h08 / AVERT. TOUT PUBLIC) - VF **71 VI** - dim 10h30.
- **BERNADETTE** - (1h34) - VF - jeu 15h50.
- **IL BOEMO** - (2h21) - **VOST** - mar 20h.
- **2001 : L'ODYSSÉE DE L'ESPACE** - (2h28) - **VOST** - jeu 13h30 - dim 20h20.

Le Tigre

Samedi 11 et dimanche 12 novembre

Salon Vintage du Compiègnais



Venez rejoindre Sandra et Nicolas, propriétaires et gérants du magasin "Usine à gaz" à Compiègne pour deux jours de folies le samedi 11 et dimanche 12 novembre 2023 au TIGRE

de Margny-les-Compiègne pour la 4ème édition du Salon VINTAGE DU COMPIÉGNOIS,

Samedi : 10h-20h
Dimanche : 10h-18h
Restauration sur place.
Entrée : 6€ gratuit pour les moins de 12ans
Billetterie en ligne
<https://www.usine-agaz.com/billetterie-en-ligne>
Parking V.I.P pour nos visiteurs venant avec leurs véhicules de collection et/ou club

Espace Jean Legendre

Mardi 14 novembre à 20h30
Théâtre

La culotte

Cette œuvre visionnaire d'Anouilh nous plonge dans un monde où, si les bourgeois ont encore le monopole sur le peuple, les femmes ont pris le pouvoir et souhaitent émasculer tous les hommes soupçonnés de phalocratie. La metteuse en scène Émeline Bayart transforme la pièce avec brio en un ballet carnavalesque et « culotté » !



Théâtre à moustaches

Jeudi 9 à 20h - Vendredi 10 et samedi 11 à 21h
Dimanche 12 novembre à 17h30

Accident de parcours

Chaque premier dimanche du mois, depuis près de trois ans, le sympathique François, quadra un peu naïf, va chercher Colette une amie de sa mère, pour un déjeuner en famille. Mais aujourd'hui la voiture tombe en panne dans un coin oublié du monde. Il va donc falloir attendre le dépanneur... Ce qui n'est visiblement pas du goût de cette femme, pas toujours aimable et à la répartie acide. Car Colette en est convaincue : une heure avec le singulier François, ça va être long !



Tarif : 18€
Tarif réduit : 14€

Dimanche 12 et 19 novembre à 11h

Les audacieuses

Portraits de femmes extraordinaires pour inspirer petit.e.s et grande

Agatha Christie, Marie Curie, Rosa Parks, Frida Kahlo, Bessie Coleman... elles ont changé le cours de l'histoire par leur courage, leur talent et leur détermination. Mais que connaît-on vraiment de leurs vies ?

Un mercredi après-midi, Lulu et sa grand-mère vont retracer avec humour et passion l'histoire de ces grandes figures féminines qui ont participé à l'émancipation des femmes dans le monde.

"Les Audacieuses !" est une histoire de transmission, poétique et familiale.



Tarif : 18€
Tarif réduit : 14€

OPÉRA

La « Tosca » de Puccini dans une version intimiste

Le chef-d'œuvre de Puccini, créé en 1900, sera joué à Compiègne les 10 et 11 novembre, dans le cadre du Festival « En Voix ! », avec une mise en scène confiée à Florent Siaud. Une histoire d'amour et de politique dont la modernité reste intacte.

Il a déjà mis en scène à l'opéra *Le combat de Tancredi et Clorinde* de Monteverdi, ainsi que *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *La tragédie de Carmen*, adaptation chambriste de l'œuvre de Bizet, *Les bains macabres* de Guillaume Connesson, et *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau et Michel Marc Bouchard. Cette fois, le metteur en scène Florent Siaud s'attaque à *Tosca* de Puccini, qui sera jouée par deux fois à Compiègne, dans le cadre du Festival d'art lyrique et de chant choral *En Voix !*, avant de partir en tournée jusqu'en avril 2024.

Créée à Rome en 1900, d'après la pièce de Victorien Sardou, la *Tosca* de Puccini n'a rien perdu de sa tension dramatique ni de son suspense haletant. Aujourd'hui plus que jamais, cette œuvre rutilante jette ses protagonistes incandescents dans une arène où s'entre-déchirent la soif d'absolu, la passion pour l'art, la résistance à l'oppression politique et les feux inquiétants du désir.

TOSCA CONVOITÉE PAR SCARPIA

À Rome en 1800, le peintre Mario Cavaradosi vient en aide à un prisonnier politique en fuite, Cesare Angelotti, ancien consul de la République, activement recherché par Scarpia, le redoutable chef de la police. Mais cette décision va avoir de terribles conséquences. Scarpia convoite depuis longtemps la maîtresse du peintre, la



Floria Tosca est interprétée par Axelle Fanyo.

belle cantatrice Floria Tosca. Quoi de plus facile pour cet habile manipulateur que d'utiliser la jalousie de Tosca, persuadée que son amant entretient une liaison avec

la marquise Attavanti, pour reprendre Angelotti, tuer Cavaradosi et posséder enfin la jeune femme ?

Le trio interprété par Axelle Fanyo,

Christian Helmer et Thomas Bettinger incarne ce combat explosif entre Tosca, Scarpia et Mario. Donnée avec l'orchestre des Frivolités Parisiennes et sous la direc-

À SAVOIR

- Compiègne (60) Théâtre Impérial, 3 rue Othenin
- Vendredi 10 et samedi 11 novembre à 20 h 30
- Durée : 1 h 45
- Tarifs : de 8 à 48 €
- Réservations : 03 44 40 17 10, theatresdecompiègne.com

tion musicale d'Alexandra Cravero, cette version plus intimiste met en valeur les trésors chambristes d'une partition que l'on redécouvre ici dans une théâtralité plus tendue.

Pour donner corps, aujourd'hui à cette bataille d'Eros et Thanatos, le Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, Florent Siaud et ses concepteurs poursuivent leur exploration des grandes figures féminines de l'opéra en renouant avec le style épuré et rougeoyant qu'ils avaient inauguré avec *La Tragédie de Carmen* en 2019. Dans un surréalisme inquiétant, où les images mentales cohabitent avec les corps tirillés et des arcades labyrinthiques inspirées de l'univers de Giorgio di Chirico, une atmosphère crépusculaire vient raconter la fin d'un monde teinté de fantômes, de lune noire et de fatalité indomptable.

CONCERT

Voyage en terre musicale d'Europe de l'Est

Le titre « Beauté barbare » fait référence à une appréciation du compositeur allemand Georg Philipp Telemann en 1705 lorsqu'il découvrit les musiques traditionnelles polonaises qui suscitèrent en lui un vif enthousiasme. « La description qu'il fait des musiciens locaux et notamment des sonneurs de cornemuse, est un moment savoureux de son autobiographie, rappelle François Lazarevitch, flûtiste et fondateur des Musiciens de Saint-Julien. Telemann est fasciné par leur "inspiration merveilleuse lorsqu'ils se livrent à leur fantaisie, dès que les danseurs se reposent", au point que "quelqu'un d'attentif pourrait en huit jours leur prendre des idées pour toute une vie" » Ce contemporain de Bach s'inspira d'ailleurs abondamment de ces mélodies si typées pour les « habiller d'un costume italien avec adagios et allegros alternés ». De quoi donner envie à François Lazarevitch de mélanger, dans un



Les Musiciens de Saint-Julien évoluent depuis 2006 en électrons libres sur les chemins du baroque.

même programme, des suites, concertos et danses polonaises de Telemann avec des chansons et danses traditionnelles de Pologne, Moravie, Slovaquie et Roumanie, dont les mélodies et les rythmes sont restés proches de ceux entendus par le compositeur allemand. « Il ne s'agit pas de rechercher « l'authenticité » des

pratiques musicales évoquées par Telemann, mais simplement de goûter au plaisir de cette énergie intemporelle et de créer un objet artistique nouveau, poétique, réjouissant et coloré. »

Eu (76) Théâtre du Château, place Isabelle d'Orléans et Bragance. Mercredi 8 novembre à 20 h. Tarifs : de 12 à 22 €. Réservations : 02 35 50 20 97, contact@theatreduchateau.fr

Sélection

THÉÂTRE

Angèle

Conçue d'après le film *Angèle* de Marcel Pagnol et le roman *Un de Baumugnes* de Jean Giono, cette adaptation conjugue la magie du cinéma et celle du théâtre.

Amiens (80). Comédie de Picardie, 62, rue des Jacobins. Mardi 7 et mercredi 8 novembre à 19 h 30, jeudi 9 novembre à 20 h 30. Tarifs : de 12 à 19 €. Réservations : 03 22 22 20 20, comdepic.com

Je ne cours pas, je vole !

Pièce d'Élodie Menant. Julie s'entraîne depuis 12 ans ; elle lutte contre ses crises d'asthme ou son tendon d'Achille rompu. Elle s'acharne, se bat. Elle ira courir les 800 mètres aux JO. À la vitesse des sprinters, les séquences s'enchaînent, danses et dialogues, dans un drame domestique et un théâtre documentaire. Vingt-trois personnages pour six comédiens virtuoses se surpassent sur la piste d'athlétisme, dans le giron familial ou

sous les projecteurs des Jeux.

Saint-Quentin (02). Théâtre Jean-Vilar, 16, place de l'Hôtel de Ville. Mardi 7 novembre à 20 h. Tarifs : de 5 à 20 €. Réservations : 03 23 62 36 77, saint-quentin.fr

LECTURE

14-18 : la guerre se raconte aussi en picard

Il existe de nombreux textes en langue picarde relatifs aux combats, et à la vie quotidienne des Poilus durant la guerre de 14-18. Sylvie et Jean-Marie François marieront leurs voix pour donner un aperçu de ce patrimoine régional et historique composé de chansons, poèmes et contes, écrits par les combattants eux-mêmes pendant le conflit (ou plus tard par leurs descendants) en picard.

Abbeville (80). Hôtel d'Émonville, 26 place Clémenceau. Jeudi 9 novembre à 18 h 30. Gratuit sur réservation : 03 22 24 95 16.

SPECTACLE

Ma grand-mère avait des doigts de sorcière

Replongez avec Catherine Pierloz, conteuse, dans ses souvenirs d'enfance où sa drôle de grand-mère avait des airs de sorcière. Un conte, entre frissons et imagination, dès 6 ans.
BOUVIÈRE (60) Salle des fêtes, rue de Montrelet.
 Dimanche 12 novembre à 15 h. 5 € gratuit moins de 12 ans (sur place, espèces et chèques uniquement). 03 22 93 40 80, culture@cctnp.fr



ANIMATIONS

Retro Game Festival

Après le succès de l'édition 2022, le Rétro Game Festival, salon du jeu et de la pop culture, revient ce week-end à l'Elispace. Au programme : musée du jeu vidéo, bornes arcades, tournois de jeux vidéo, rétro gaming, invités pop culture (youtubers et comédiens doubleurs), spectacles musicaux, cosplay.
BOUVIÈRE (60) Elispace, 3 Av. Paul Henri Spaak. Samedi 11 et dimanche 12 novembre de 10 à 19 h. Entrée journée : 3 € (5 € famille) et gratuit moins de 3 ans.

JEUNE PUBLIC

OISE

Le Yark
 Le Yark est un monstre terrible. Il mange des enfants. Sages de préférence. Les capricieux, les paresseux, les menteurs, il ne les digère pas...
CREIL La Faïencerie, Allée Nelson. Vendredi 10 novembre à 20 h. Dès 6 ans. De 8 à 10 € (tarif famille 5 €). Réservations : faïencerie-theatre.com

Les animaux du Pacifique
 D'un battement d'ailes ou d'un coup de nageoires, les spectateurs iront d'île en île découvrir les exploits d'amis à poils, à plumes ou couverts d'écaillés. Spectacle de Céline Ripoll pour le festival Contes d'automne. À partir de 6 ans.
MAREUILLE (60) Salle des fêtes. Samedi 11 novembre à 18 h 30. Gratuit sur réservation : 03 44 42 53 07

SOMME

Mon arbre
 Dans le décor d'un arbre aux feuilles multicolores, un bébé fraîchement sorti de son cocon part en quête d'un "nouvel endroit" où il se sentirait moins à l'étroit. En compagnie de son ami le chat, il passe d'une "maison" à l'autre : le tronc de la chouette trop petit, le terrier des loirs trop noir... À la manière d'un kamishibai traditionnel, ce sont 25 photographies en noir et blanc qui permettront d'illustrer la fiction du roman d'Henri Bosco.
ABBEVILLE Centre culturel Saint-André, Rue du Moulin Quignon. Vendredi 10 novembre à partir de 10 h et de 14 h 30. Gratuit.

Les trois petits cochons
 Redécouvrez les aventures de Nif-Nif, Naf-Naf et Nouf-Nouf au travers de ce conte traditionnel anglo-saxon revisité à la sauce picarde.
AMIENS Chés Cabotans d'Amiens, 31, rue Edouard David. Dimanche 12 novembre à 15 h. Tarifs : 10 € et 5 €. Réservations : 03 22 22 30 90 ou ches-cabotans-damiens.com.

MUSIQUE

AISNE

Belgian Quo Band
 Un Tribute Status Quo.
CRICOURT salle des fêtes, rue de la Forge. Samedi 11 novembre à 19 h 30. 10 €. 06 23 39 26 89, 06 18 16 02 74

Mad Kitten

Entre griffes et caresses pour un rock agressif et mélancolique.
MARTEUIL (60) Estaminet La Halle, 12, rue de Chigny. Vendredi 10 novembre à 20 h. Gratuit.

Forever Pavot
 Une interprétation des sixties d'Ennio Morricone, Francis Lai et autres compositeurs de musique de films.
SAINTE-QUENTIN La Manufacture, 8, rue Paul Codos. Vendredi 10 novembre à 20 h. De 5 à 10 € (debout). Réservation Espace Saint-Jacques (14 rue de la Sellerie), 03 23 62 36 77

Concert d'orgue
 Dans le cadre des cérémonies du 11-Novembre. Aux claviers, Yoann Tardivel, professeur au conservatoire de Toulouse. Au programme, transcription (première mondiale) de "Cyprès et Lauriers" de Camille Saint-Saëns.
SAINTE-QUENTIN basilique, 1, rue de Labon. Vendredi 10 novembre à 20 h. 20 € une partie des recettes reversée au profit des associations génération opx 02 et terre fraternité. Billetterie de l'espace Saint-Jacques (14 rue de la Sellerie), 03 23 62 36 77

Jean-Baptiste Franc
 Le pianiste, champion du monde de piano stride, revisite les mélodies de Chopin, les chansons populaires des Beatles ou de Charles Trenet. sur des rythmes de swing et de lyrisme.
SAINTE-QUENTIN Conservatoire, 51, rue d'Isle. Dimanche 12 novembre à 16 h. Gratuit.

OISE

Porgy and Bess
 Le Chœur Cantus Felix s'est associé au Chœur Universitaire de Picardie pour interpréter *Porgy and Bess* de George Gershwin. Cet opéra, présentée pour la première fois en 1935 à Boston, a marqué la création du XXe siècle.
BEAUVAIS Église Sainte-Etienne. Dimanche 12 novembre à 17 h. De 8 à 12 €. Réservations : 03 44 15 30 30

Kikesa
 L'un des rappers à suivre. En 2019, il sort son premier album *Puzzle* qui se classe directement #13 du Top des ventes. Première partie : Alvin Chris.
BOULE-SAINTE-AMAY (60) La Manekine, Allée des Loisirs. Vendredi 10 novembre à 20 h 30. 15 € et 10 € tarif réduit. 03 44 72 03 38, lamanekine.fr

Concert gospel
 Kristel Adams sera accompagnée au piano par Benoît Sergeur.
RIVERCOURT à l'église. Samedi 11 novembre à 20 h. De 4 à 12 €. 06 32 82 00 94

Audition d'orgue
 Paolo Oreni (concertiste international)
SAINTE-QUENTIN Cathédrale, place Notre-Dame. Dimanche 12 novembre à 16 h. Gratuit.

SOMME

L'harmonie de Bray
 La flûte à l'honneur. Au profit de Autisme Coquelicot loisirs et culture.
AMBERIEU Théâtre du Jeu de Paume, place Emile Leturcq. Dimanche 12 novembre à 17 h.

Saez
 Vingt-trois ans après son tube *Jeune et con*, Saez continue son chemin de chanteur-poète engagé.
AMIENS Zénith, avenue de l'Hippodrome. Vendredi 10 novembre à 20 h 30. De 49,50 € à 55 € assis libre/debout. Réservations : 03 22 48 01 75, ginger.fr, 03 22 89 20 00

THÉÂTRE

AISNE
Élémentaire
 L'auteur a choisi de reprendre le chemin de l'école pour devenir enseignant. Professeur le jour et comédien le soir, il confie avec humour ses déboires et victoires d'instituteur candide.
SAINTE-QUENTIN Scène Europe, 17, avenue Robert Schuman. Vendredi 10 novembre à 20 h. De 3 à 7 €. Billetterie de l'espace Saint-Jacques (14 rue de la Sellerie), 03 23 62 36 77

OISE
Les filles ne sont pas des poupées de chiffon
 Dès 9 ans. L'identité de naissance, sociale, intime, familiale, et le rôle assigné à chacun des deux sexes sont les sujets de ce conte initiatique.
BEAUVAIS Théâtre du Beauvaisis, 40, rue Vinot Prefontaine. Samedi 11 novembre à 17 h 30. 5 € tarif jeune public. 03 44 06 08 20

Accident de parcours
 Chaque premier dimanche du mois, le sympathique François va chercher Colette une amie de sa mère, pour un déjeuner en famille. Mais aujourd'hui la voiture tombe en panne.
COMPIEGNE Théâtre à Moustaches 1 bis place Saint-Jacques. Vendredi 10 novembre et

samedi 11 novembre à 21 h. De 14 à 18 €. Réservations : letheatre-moustaches.com

Les audacieuses
 Portraits de femmes extraordinaires pour inspirer petit.e.s et grand.e.s. À partir de 6 ans.
COMPIEGNE Théâtre à Moustaches 1 bis place Saint-Jacques. Dimanche 12 novembre à 11 h. De 10 à 13 €. Réservations : letheatre-moustaches.com

Car c'est bien d'humanité dont nous parlons
 Spectacle qui retrace des fragments d'histoire d'un poilu ordinaire.
BEREAULT Tiers-lieu La Commune, 250, rue du Poncelet. Samedi 11 novembre à 11 h. Gratuit participation libre. Sur réservation : 06 87 57 95 59, www.assoyapluka.fr

SOMME

Les loufoqueries de la compagnie
 Spectacle décalé qui jonglera avec le langage, les mots et l'absurde.
BOULE-SAINTE-AMAY (60) salle des fêtes. Samedi 11 novembre à 20 h 30. Gratuit

SPECTACLES

AISNE

Diner-spectacle
"Demain, il y aura du soleil."
 L'histoire d'une humanité devenue folle, de la souffrance des peuples devant l'horreur. Une histoire d'espoir. Un spectacle en quatre tableaux, comme quatre ans, quatre saisons. Jongleurs, danseurs, clown, équilibriste.
CEVRES (60) Association Abbaye Notre-Dame de Valsery, D171. Samedi 11 novembre à 19 h 30. De 10 à 15 € ou de 17 à 25 € diner et spectacle. 07 45 87 13 22

OISE

Nothing personal
 Spectacle de cirque populaire et contemporain : mât chinois, portés acrobatiques, équilibres.
NOYON Théâtre du Chevalot, place Aristide Briand. Vendredi 10 novembre à 20 h 30. De 5 à 15 €. Réservations : 03 44 93 28 20.

SOMME

Tchekhov Bazar
 Tchekhov Bazar, c'est quoi ? C'est le choix entre 17 pièces, deux lieux, quatre comédiens, deux ambiances musicales pour une seule combinaison. Le public est le metteur en scène.
FRÉSNY-SUR-OISE salle polyvalente, 1, rue Lellion. Vendredi 10 novembre à 20 h. Gratuit sur réservations 03 22 79 11 59



Le metteur en scène Florent Siaud s'attaque à *Tosca* de Puccini, qui sera jouée dans le cadre du Festival d'art lyrique et de chant choral *En Voix !*. Une histoire d'amour et de politique dont la modernité reste intacte. Axelle Fanyo, Christian Helmer et Thomas Bettinger incarnent ce combat explosif entre Tosca, Scarpia et Mario avec l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.
COMPIEGNE (60) Théâtre Impérial, 3 rue Othenin. Vendredi 10 et samedi 11 novembre à 20 h 30. Tarifs : de 8 à 48 €. Réservations : 03 44 40 17 10, theatresdecompiagne.com

ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle production de *Tosca* de Puccini, à l'affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023)



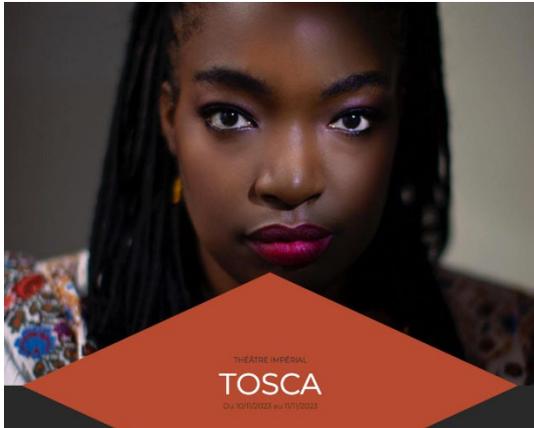
ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle production de *Tosca* de Puccini, à l'affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023) – Metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, Florent Siaud répond à l'invitation d'Eric Rouchaud, directeur du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, et présente et explique sa vision de *Tosca* dont il a fait un triptyque rougeoyant où perce le profil ardent des personnages du trio : Scarpia en bourreau méphistophélique qui « fétichise » la voix de Tosca... ; Celle ci est une artiste fraîche et solaire ; Mario, en parfait représentant de cette « Scapigliatura » ou « ligue des échevelés... (Florent Siaud, DR)

CLASSIQUENEWS : Quelle est votre vision de l'ouvrage ?

FLORENT SIAUD : On connaît la profusion dantesque qui a fait la réputation de *Tosca*. Dans cette version plus intime de l'oeuvre, je suis sensible à la façon dont, dans chaque situation dramatique, les émotions et les pensées des personnages cheminent étape après étape dans le for intérieur des personnages. Sous l'efficacité poignante de la musique, la partition offre de vrais enjeux de réflexions existentielles, de saisissants moments de délibérations intérieures. C'est une dimension que nous tentons de rendre sensible, entre autres, avec les lumières en clair-obscur de **Nicolas Descôteaux**.

Plutôt que la recherche de vérisme, je suis aussi fasciné par ce que cet opéra doit à une forme de théâtre tragique et sacré. D'où, peut-être, notre besoin d'aller non pas vers un naturalisme opulent mais, par moments, du côté de la stylisation, de l'imaginaire du retable, de la théâtralité du mystère. Avec le scénographe **Romain Fabre**, a émergé la piste d'une sorte de triptyque rougeoyant, construit par les ateliers de l'Opéra de Reims, évoluant au gré des actes et auquel les vidéos subtiles d'Eric Maniengui viennent apporter une touche de réalisme magique.

Ces choix formels forts ne nous empêchent pas de toucher au concret des situations. Avec les costumes de **Jean-Daniel Vuillermoz**, notamment, nous avons tenté de traduire le côté mafieux et dangereux de ce polar romain, résonnant avec certaines heures sombres de l'Histoire. Mais nous avons en même temps désiré donner de la place au côté solaire, juvénile de ces personnages habités par des idéaux plus grands que nature. Surtout que notre distribution a la force de la jeunesse.



Prise de rôle attendue pour Axelle Fanyo en Tosca (DR)

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous les personnages du trio ?

FLORENT SIAUD : il n'échappe à personne, encore moins à notre époque, que **Scarpia** incarne l'archétype du bourreau. Il a une couleur clairement méphistophélique à laquelle on laisse une certaine place dans le spectacle. Mais ça n'empêche pas sa perversion de se déployer dans l'ambivalence et la retenue, parfois, pour piéger ses victimes. Les bourreaux n'abattent pas toujours la carte de la violence frontale. Comme nous l'a tragiquement montré le XXe siècle, la « banalité du mal » joue aussi sur les tableaux de la normalité, du calme de surface, de l'apparence de la foi, de la besogne anonyme pour porter ses coups. Sous son masque d'inquisiteur, je me demande enfin dans quelle mesure ce n'est pas ce n'est pas un Tartuffe dévoré par la culpabilité, un dévot qui fétichise la voix et le courage irréal de Tosca. A moins que ce ne soit un Macbeth hanté par les spectres de tout ce qu'il a détruit ?

Quant à **Tosca**, on la peint parfois comme une diva capricieuse. Mais ce qui m'interpelle en elle, c'est plutôt sa fraîcheur et son inventivité d'artiste. Elle est le printemps qui surgit sur le plateau. Si elle est jalouse, c'est aussi par jeu : en bonne praticienne de la scène, elle sait embarquer Mario Cavaradossi dans le jeu de l'amour et du hasard. Elle tire les ficelles contrastées de la passion, elle crée. Cela ne l'empêche pas d'être spirituelle, contemplative et éprise d'absolu : c'est cette force de caractère qui lui permet d'imposer une suspension vertigineuse de l'espace-temps grâce au recueillement d'où émerge « Vissi d'arte ».

Mario, de son côté, est peut-être le représentant de la génération des années 1880 en Italie, celle de la Bohème artistique qui refait le monde à Milan, cette « Scapigliatura » ou « ligue des échevelés », qui importe alors l'esprit frondeur du Quartier latin à Milan. Il a quelque chose, aussi, du lyrisme terrien et de l'effronterie politique du jeune Pasolini. Il est attentif à la nécessité d'embrasser le moment présent, ce dont témoigne son fameux « E lucevan le stelle », air poignant qui célèbre la passion terrestre qu'il a connue auprès de Tosca autant que ses adieux à la vie.

CLASSIQUENEWS : Précisez-nous en quoi cette production s'inscrit dans le cadre de votre résidence au sein des Théâtres de Compiègne (le Théâtre Impérial et l'Espace Jean Legendre) ?

FLORENT SIAUD : Je suis artiste en résidence auprès des Théâtres de Compiègne depuis la saison 2018 – 2019. L'esprit de cette collaboration avec cette direction engagée et son équipe très dévouée consiste à partir à la rencontre des publics de l'Oise dans les domaines de l'art lyrique et du théâtre, puisque je pratique ces deux disciplines à part égale. C'est devenu une famille, pour moi. Du côté de l'opéra, par exemple, nous avons pu donner en 2019 *La tragédie de Carmen*, partie ensuite en tournée en 2022-2023, puis *Les Bains macabres* de Guillaume Connesson en 2020 (une création présentée *in loco* juste avant sa reprise à l'Athénée Louis Jovet à Paris). Saison après saison, cette dynamique nous permet de développer un lien durable avec tous les publics du département, mais aussi de créer des ponts solides avec les associations ou les établissements d'enseignement du territoire, jusqu'à d'ailleurs les inclure dans certaines productions participatives comme nous l'avons fait récemment avec notre spectacle *Si vous voulez de la lumière*, autour de Faust.

Cette *Tosca* singulière s'inscrit aussi dans une volonté de décentraliser l'opéra, cheval de bataille du Théâtre impérial de Compiègne et d'**Éric Rouchaud**. Les disparités territoriales en France sont criantes ; il semble aujourd'hui inconcevable de réserver l'opéra aux seuls habitants des grandes métropoles. Tout en continuant de préparer d'amples formes de spectacle (c'est dans cet esprit que je mettrai en scène *Lohengrin* à l'Opéra national de Strasbourg ou *Eugène Onéguine* au Capitole de Toulouse), je trouve essentiel de travailler ponctuellement sur des formats comme celui-ci, pensés pour être accueillis par des scènes municipales, des scènes pluridisciplinaires, des scènes nationales. C'est beau que des publics variés puissent vivre, parfois pour la première fois, les émotions que procure *Tosca*, surtout quand le rôle-titre est incarné par une cantatrice de la trempe d'**Axelle Fanyo** et que celle-ci est entourée par une distribution de cette qualité. C'est ce contexte de diffusion qui a conduit au rêve de cette *Tosca* chambriste, dont les Frivolités parisiennes ont confié la réorchestration à **Benoît Coutris**. La sensibilité dramaturgique de **Fabien Waksman**, compositeur récompensé d'une Victoire de la musique classique en 2023, a permis de proposer des coupes intéressantes, notamment en début d'actes, afin de parvenir à une densité dramatique particulière et à un spectacle sans entracte, mené tambour battant comme une machine infernale. Tout en éprouvant une admiration qui n'est pas près de s'éteindre pour la partition originelle de Puccini, j'ai été étonné de découvrir, hier, des couleurs inédites dans cette version dirigée par **Alexandra Cravero** : la pudeur de l'intimité, les couleurs solaires de la jeunesse, la morbidité fin de siècle de cette tragédie romaine ramenée à quelque chose de plus intérieur, de plus torturé. La proposition scénique reste ambitieuse dans sa facture et ses changements de décor, mais j'espère que cette *Tosca* connaîtra la même vie que notre *Tragédie de Carmen*, qui a eu une très belle tournée avec l'Ensemble Miroirs Étendus.

Propos recueillis en novembre 2023



A L’AFFICHE

Tosca de Puccini, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 10 et 11 novembre 2023 – LIRE notre présentation ici : <https://www.classiquenews.com/compiègne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/>



TEASER vidéo - PUCCINI TOSCA au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne (nov 2023)



Classiquenews Classiquen...
90 abonnés

S'abonner

👍 1



Partager



Voir le reportage

Tosca réduite mais sous tension à Compiègne

29/11/2023

Exclusif
abonnés

OPÉRA
MAGAZINE



Axelle Fanyo (Tosca). © Nicolas Descoteaux

Théâtre impérial, 10 novembre

C'est dans le cadre du Festival « En Voix ! », qui a pour vocation, depuis 2018, de diffuser l'art lyrique et le chant choral, pendant plusieurs semaines, sur tout le territoire des Hauts-de-France, qu'a été révélée cette nouvelle *Tosca*, conçue par le Théâtre Impérial-Opéra de Compiègne. Une production destinée à circuler dans de nombreuses villes, disposant de salles aux dimensions et aux moyens techniques variés.

D'où une adaptation pour les besoins de la cause, avec quelques sacrifices douloureux (des coupures dues à Fabien Waksman, un orgue et un chœur enregistrés pour le « *Te Deum* », la suppression du rôle du Berger...), mais aussi une

orchestration revue, par Benoît Coutris, pour une quinzaine de musiciens, avec des vents relativement préservés, mais des cordes réduites à un instrument par partie.

À la tête de l'ensemble Les Frivolités Parisiennes, toujours plein d'allant, Alexandra Cravero doit, dès lors, constamment maintenir l'équilibre au sein des pupitres, ce qu'elle parvient à faire, au prix d'une vigilance qui ne nuit pas à l'engagement dramatique. D'autant que cette *Tosca*, représentée sans entracte, jouit d'une tension bénéficiant de l'acoustique chaleureuse du Théâtre Impérial.

La scénographie, imaginée par Romain Fabre, va dans le même sens : elle est constituée d'un élément unique, figurant un mur pourvu de cinq ouvertures en ogive. Un chevalet de peintre, au I, un billard, au II, une balustrade et une statue de l'archange saint Michel, au III, suffisent à figurer les différents lieux de l'action.

De discrètes projections, signées Éric Maniengui (des animaux fantastiques, un ciel tourmenté, après la mort de Scarpia...), ajoutent de l'animation, et la mise en scène de Florent Siaud occupe l'espace sans chercher autre chose qu'à illustrer le drame. Mario Cavaradossi pourrait être le double de Rodolfo dans *La Bohème*, Floria Tosca est une artiste jalouse et passionnée (plus élégante dans sa robe du soir, à partir du II, que dans celle, à fleurs, du début), et Scarpia est accompagné de sbires coiffés de casquettes noires, qui ont tout de bourreaux nazis.

On aimerait, cependant, que les personnages, clairement dessinés, bougent avec davantage de rigueur, notamment Tosca qui, sous les traits d'Axelle Fanyo, a tendance à sautiller, au I, puis à prendre des poses un peu mélodramatiques. Le moment où, muette, elle se décide à tuer Scarpia et joue avec les seuls traits de son visage, laisse supposer ce qu'on pourrait obtenir de la soprano française sur le plan théâtral. Mais sa voix est moelleuse, moirée, charnelle, avec des aigus toujours percutants, un volume sonore maîtrisé, et une espèce de sensualité dans le chant.

Face à elle, Christian Helmer n'a pas à se forcer pour être impitoyable : son baryton sombre, son port impérieux, la raideur de sa démarche, ses cheveux plaqués et son costume noir donnent corps à un Scarpia sans équivoque, plus délibérément odieux que séducteur. Le faire s'allonger avec morgue auprès de sa victime à genoux, au moment de « *Vissi d'arte* », est une idée bien trouvée dans ce contexte.

Thomas Bettinger incarne un Cavaradossi d'une grande sobriété, qui met son timbre assez mat au service d'une prestation concentrée, et ne cherche jamais l'effet gratuit. « *E lucevan le stelle* » est abordé comme un moment d'introspection, et non comme un air de bravoure.

On peut imaginer sans peine que cette *Tosca*, destinée à pérégriner, trouvera son unité au fil des représentations.

CHRISTIAN WASSELIN



L'opéra à Saint-Dizier avec Tosca de Puccini



Puissance Télévision
7,8 k abonnés

S'abonner

👍 2



➦ Partager



Voir le reportage